



La «Vaudoise» navigue peu dans le Petit lac. Après Rolle et Nyon, la barque aux voiles latines a mouillé hier à Founex puis a mis le cap sur Genève.



A la manœuvre de cet ancêtre pesant 25 tonnes, le Montois Eric Mauron.



Chaque escale comporte une partie officielle donnant la parole au Grand patron des Pirates d'Ouchy, Gérald Hagenlocher (au centre).

# Et vogue la «Vaudoise» jusque dans le Petit lac

**PATRIMOINE LÉMANIQUE** La barque à voiles latines poursuit son cabotage. Hier soir, elle a mouillé à Genève après une escale à Founex, village qui héberge le Consulat des Pirates d'Ouchy, propriétaires du bateau.

PAR DIDIER.SANDOZ@LACOTE.CH / PHOTOS CEDRIC.SANDOZ@LACOTE.CH

Le navire amiral de la Confrérie des Pirates d'Ouchy ne reste pas souvent au port. «La «Vaudoise» sort quasiment tous les jours d'été», explique le Sénéchal, Roland Grunder, responsable du protocole de la confrérie. Ce sont ainsi près de 3000 passagers par an qui foulent le pont rénové de l'embarcation construite en 1932.

Mais, une fois n'est pas coutume, les successeurs des bacounis qui faisaient voguer ces navires il y a un siècle, ont quitté leur zone de confort pour accomplir un tour du lac. Le cabotage 2018 a débuté mardi 3 juillet à Meillerie, source de tant de ces barques lémaniques construites par centaines pour transporter notamment les pierres des carrières de ce village du Chablais valaisan.

## Un hommage et des produits dérivés

Il se conclura par le retour de la «Vaudoise» à son port d'attache dimanche prochain. Pareilles vires n'avaient eu lieu qu'en 1977 avant le classement du ba-

Par cette tournée de 14 ports en 11 jours, les Pirates d'Ouchy entendent commémorer les bacounis, ces hommes qui chargeaient les barques, disposaient et arrimaient la cargaison, et conduisaient le bateau à destination, quitte à le haler depuis la rive ou avec un canot à rame en cas d'absence de vent, puis le déchargeaient.

La dizaine d'équipiers qui assurent chaque jour la navigation lors de ce cabotage porte d'ailleurs les tenues des bacounis: pantalon noir surplombé d'une ceinture de force colorée, un gilet sur une chemise et un chapeau. Certaines pièces de costume sont d'ailleurs en vente dans la petite caravane qui vend, d'escale en escale, les produits dérivés du bateau et des Pirates, telles des rock stars en tournée lors de ce cabotage 2018.

# 14



**On les appelle patrons car à l'époque, un bateau, c'était une entreprise.**

ROLAND GRUNDER, SÉNÉCHAL (RESPONSABLE DU PROTOCOLE) DE LA CONFRÉRIÉ DES PIRATES D'OUCHY

Mercredi matin, sous une légère bise de travers, l'embarcation a quitté le port de Nyon où elle était arrivée la veille en provenance de Rolle après son week-end passé au milieu des voiles latines réunies à Morges. A la mi-journée, elle mouillait au port de Founex avant de rejoindre Genève en fin d'après-midi.

## Pirates d'Ouchy en visite dans leurs consulats

«L'escale à Founex était incontournable, puisque les Pirates y disposent depuis quelques mois d'un consulat», relève le Sénéchal, Roland Grunder. Syndic du village de Terre Sainte et ancien député PLR au Grand Conseil François De-

nième escale du cabotage 2018 aura pour décor le château de Glérolles qui abrite le consulat des Pays de l'Est.

## Renaissance en Terre Sainte

Lors de la dernière rénovation de la barque en 2014, qui a coûté environ 1,5 million de francs, les communes de Terre Sainte ont été sollicitées et ont ouvert leur porte-monnaie pour contribuer à cette remise à neuf. Mercredi, leurs élus étaient conviés à voir de près le résultat. Nombre d'entre eux ont ainsi profité d'aller faire des ronds dans l'eau sur le navire sous les ordres du patron du jour, Eric Mauron, de Mont-sur-Rolle.

La «Vaudoise» avait aussi une bonne raison de faire escale en Terre Sainte. C'est en effet au sein du chantier naval Sartorio qu'elle avait retrouvé une nouvelle jeunesse au tournant des années 1980. Eric Mauron, l'un des 14 patrons à même de diriger ce navire s'est dit ravi d'accoster à Founex. «On les appelle patrons car à l'époque, un bateau, c'était une entre-

## Soigner les relations diplomatiques

Les confréries de pirates, qu'elles soient d'Ouchy ou de Rive, sont un joyeux mélange de traditions sérieuses et de rigolades. Ainsi, soucieux des relations extérieures, la Confrérie d'Ouchy s'est dotée, il y a longtemps déjà, d'un ambassadeur «auprès des grands de ce monde», poste actuellement occupé par l'ancien député PLR Jacques Perrin et d'un ambassadeur de l'Helvétie auprès de la commune libre et indépendante d'Ouchy: le conseiller aux Etats PLR Olivier Français.

«A la création de ce poste, les critères étaient si stricts - il devait résider à moins de 200 mètres du siège de la commune et à moins de 200 mètres de son bateau au port d'Ouchy - que seule une personne pouvait y prétendre: Jean-Pascal Delamuraz», se souvient Jacques Perrin. Hormis les ambassadeurs, les Pirates d'Ouchy ont ouvert deux consulats, un dans les pays de l'Est avec Alain Barraud au château de Glérolles, au pied de Lavaux, et un pour les pays de l'Est avec François Debluë, ancien député PLR et syndic de Founex.

Leurs homologues de Rive ont répondu en ouvrant il y a un mois une ambassade sur le lac de Joux avec Michel Vulliod comme représentant. Mais la visite des marins d'eau douce lausannois dans le Petit lac n'a pas suscité de mauvais remous. Au contraire, mardi soir à Nyon, les hommes de la confrérie présidée par Pascal Nicoud étaient nombreux à monter à bord de la «Vaudoise» pour une brève croisière. Sans abordage. **DSZ**

nis, à coups de fouets si nécessaires», relate Roland Grunder.

## Opération séduction pour garantir la succession

Hormis les 14 patrons, la confrérie d'Ouchy peut compter sur une équipe navigante de

manière de séduire de nouveaux membres navigants», remarque le Montois. «Moi j'ai commencé à 40 ans, j'en ai 65. Dans quelques années, je passerai la main.» Au vu de l'ambiance amicale et lacustre émanant de ces équipiers, il y a